

À L'ESSAI

TECH 21

## SANSAMP STREET DRIVER 48

And Thrash Metal for All

**F**rank Bello est le bassiste charismatique du légendaire groupe de thrash metal Anthrax. Ce dernier, au travers de titres puissants à la limite du punk mais toujours servis par un son léché et une production impeccable, a connu le succès entre la fin des 80's et la fin des 90's, le groupe continuant à surfer sur des albums solides et un statut de dieux vivants du metal depuis. SansAmp propose un modèle conçu selon les caractéristiques demandées par Bello pour retrouver le son qu'il affectionne en toutes circonstances, de la scène au studio, c'est cette pédale que nous avons testée.

Par Régis Savigny

### SANSAMP AVANT TOUT

On ne change pas une formule qui fonctionne et la technologie SansAmp est, depuis les années 90, une référence en termes d'efficacité, ce qui est d'autant plus incroyable qu'on travaille complètement en analogique dans ces préamplis capables de simuler le rendu d'à peu près n'importe quel ampli à lampes. La Street Driver 48 est donc basée sur une simulation SansAmp dont certains paramètres ont été figés et d'autres laissés sous le contrôle du musicien. On trouve la connectique sur les côtés de la pédale, pas évident pour rentrer dans un board déjà encombré mais on va trouver la place, le souci venant principalement du connecteur XLR qui demande quelques centimètres de plus pour entrer droit et surtout être connecté et déconnecté à chaque utilisation. Le look global de la pédale est assez destroy, mais on se doute bien que Frank Bello n'aurait eu que faire d'une pédale aux tons pastel, même si le violet change du noir à tout crin qu'on a eu coutume de croiser sur les pédales destinées à la basse.

Rayon potards, on en trouve quatre : un drive, un level (niveau de sortie) ainsi que deux bandes d'égalisation dont la position centrale est neutre. Les switches qu'on trouve juste en dessous permettent d'ajouter un

### RÉSUMÉ

Pédale d'overdrive et de simulation d'amplificateur à lampes tout transistors et 100 % analogique, égalisation deux bandes, contrôles de gain et volume, switch de gain supplémentaire et boost des aigus. Alimentation fournie, sortie jack ou XLR.

Translation:

**Frank Bello** is the charismatic bassist of the legendary thrash metal band Anthrax. With powerful songs close to punk but always served by a polished sound and impeccable production, Anthrax enjoyed success between the end of the 80's and the end of the 90's. The Band continues to release solid albums and enjoy a status of living metal gods ever since. SansAmp offers a model designed according to the characteristics requested by Bello to find the sound he loves in all circumstances, from stage to studio, it is this pedal that we tested.

By Régis Savigny

### SansAmp Above All

You don't change a formula that works and SansAmp technology has, since the 90s, been a milestone in terms of efficiency, which is all the more incredible as these preamps work completely in analog and are capable of simulating the rendering from just about any tube amp.

The Street Driver 48 is therefore based on a SansAmp simulation of which certain parameters have been frozen and others left under the musician's control. The connectors are on the sides of the pedal – making it not so easy to fit it into a crowded pedalboard at times; the problem poses mainly for the XLR connector which requires a few centimeters to enter, and needs to be connected and disconnected to each use.

The overall look of the pedal is quite destroyed, but we suspect that Frank Bello would have had no use for a pedal in pastel tones, even if the purple changes from the black that's overemployed on the pedals intended for bass. There are four Knobs : drive, output level and two equalization bands whose position center is neutral. The switches we find just below allow you to add an additional gain stage (Dirt) and open the treble to accentuate the attack (Filth). Nothing crazy, so we'll focus on the sound and the playing sensations. We power the pedal using a power adapter (included, thank you Tech 21).



Translation:

étage de gain supplémentaire (Dirt) et d'ouvrir les aigus pour accentuer l'attaque (Filth). Rien de fou, donc on va se concentrer sur le son et le jeu, ce qui est l'essentiel au final. On alimente la pédale à l'aide d'un boîtier à découpage, fourni, merci Tech 21.

### **GOT THE TIME?**

Oui, difficile de ne pas tenter de jouer ce hit d'Anthrax en attaquant une Precision tous potards ouverts et en faisant claquer les cordes contre les frettes. La tentation était trop forte, nous avons craqué. Le son est défini et évidemment rapidement assez sale, comme une tête Ampeg un poil poussée. On peut se brancher directement dans une console ou sa carte son puisque la pédale intègre la simulation d'ampli. Toutefois, pour un rendu encore plus impressionnant, il est possible d'utiliser des IR externes soit en logiciel (Two notes, IK Multimedia...), soit en hardware (les mêmes marques font le taf...), même si, à l'usage, il n'est pas certain qu'on y gagne en cohérence et en punch au sein d'un groupe. La saturation est généreuse mais tout à fait contrôlable. On peut, rien qu'en variant l'attaque, passer d'un son

très rond et presque rhythm and blues à quelque chose de vraiment agressif. Bien évidemment, les gros sons sont à l'honneur et on a de quoi se faire plaisir, d'autant que, même si on ne peut mélanger le signal entrant au signal traité, on entend toujours l'attaque du musicien. Cela est vrai également quand on appuie sur le switch Dirt. Le switch Filth est à utiliser avec parcimonie puisqu'on retrouve tout de suite beaucoup d'agressivité. C'est parfait pour tenir son rang quand on joue avec deux guitaristes équipés de gros stacks à lampes. Très pertinente sur scène, la Street Driver 48 est également impeccable en live où elle offrira tout un panel de sons pas forcément tous typés thrash mais franchement rock au sens large. Avec le gain très fort, on retrouve un peu la couleur de Cliff Burton dans « Orion », par exemple, bref un très bon équipement, plutôt abordable au vu des services rendus. •



### **Got the Time?**

Yes, it's hard not to try to play this Anthrax hit by attacking a Precision with all the knobs open and slamming the strings against the frets. The temptation was too strong, we gave in. The sound is defined and obviously quickly becomes quite dirty, like an Ampeg head pushed a bit. You can plug directly into a console or an audio interface since the pedal integrates amp simulation. For an even more impressive result, it is possible to use external IRs either via software (Two notes, IK Multimedia...), or via hardware (the same brands do the job...), even if it doesn't guarantee more coherence and punch while playing in a band. The saturation is generous but completely controllable. We can, just by varying the attack, moving from a very round sound, almost rhythm and blues oriented, to something really aggressive.

Obviously, big sounds are this pedal strength and we got everything needed. Even though it doesn't offer a dry mix with the processed signal, the attack is always present. This is also true when you press the Dirt switch. The Filth switch should be used sparingly since you immediately find a lot of aggression. It's perfect for keeping your own space when playing with two guitar players equipped with big tube stacks.

Very relevant on stage, the Street Driver 48 is also impeccable live where it will offer a whole range of sounds not necessarily all thrash but frankly rock in the broad sense. With the very strong gain, we find a bit of the color of Cliff Burton in "Orion", for example.

In short, very good equipment, rather affordable given the services provided.